

Publié le 13 février 2015 à 05h00 | Mis à jour le 13 février 2015 à 05h00

# Bienvenue en Absurdistan!

Jean-Simon Gagné, Le Soleil

(Québec) Connaissez-vous l'histoire de la gardienne d'enfant gorgée de LSD qui fait cuire un bébé en croyant qu'il s'agit d'une dinde?

Avez-vous entendu parler des hôpitaux qui calculent les pas de leurs infirmières, pour réduire les déplacements au minimum?

Pas de panique. La première histoire est une légende urbaine. L'autre est vraie. Même qu'elle se passe près de chez vous. Dans le Québec de l'austérité. La province du gouvernement Couillard. Quelque part en Absurdistan.

Prêts pour le voyage?

\*\*\*\*\*

L'Absurdistan *made in Quebec*, c'est d'abord un laboratoire où l'on veut marier les soins médicaux avec les méthodes d'une chaîne de montage digne de la compagnie Toyota.

Ça ne date pas d'hier. L'austérité ne fait qu'accélérer le mouvement.

Dans les hôpitaux, chaque activité a été chronométrée, pour «éliminer le temps non efficient», dans le jargon.

Il importe peu que la méthode génère autant de chaleur humaine que le poteau d'acier inox sur lequel vous vous êtes collé la langue, par -25 °C, vers l'âge de cinq ans.

Installer un soluté? Cinq minutes.

Calmer une personne en crise? 15 minutes.

Au besoin, le charabia administratif va repeindre la réalité en rose bonbon.

Ainsi à Gatineau, vous n'êtes plus hospitalisé. Vous vivez une «expérience santé». Et l'austérité ne fait pas économiser de l'argent. Elle «bonifie votre expérience santé».

Avec des idées aussi débiles, sûr que vous pourriez récolter une ovation debout dans un congrès de marketing politique.

Mais juste au cas où, faites donc retirer toutes les chaises de la salle...

\*\*\*\*\*

En Absurdistan, les ministres du gouvernement ne cessent de répéter que l'éducation constitue une priorité.

Mais dans les faits, des milliers de jeunes professeurs se font expédier d'une école à l'autre, comme des balles de ping-pong. Même chose pour les psychologues ou les conseillers en orientation.

Le comble est atteint sur la Rive-Sud de Montréal, où un animateur de vie communautaire travaille dans 10 écoles différentes. En théorie, il doit passer 15 minutes par semaine dans l'un des établissements, ce qui ne suffirait même pas pour s'y rendre en hélicoptère.

Et que dire des techniciens en apprentissage scolaire dont l'horaire se limite mystérieusement à 26 heures et 14 minutes?

Pourquoi 14 minutes, très précisément? Parce qu'avec une seule minute de plus, ils obtiendraient leur statut d'employé permanent, de vilains mots que le bon gestionnaire de l'Absurdistan ne prononce jamais sans se laver la bouche avec du savon.

Des fois que ça soit contagieux...

\*\*\*\*\*

On pourrait continuer le voyage longtemps. Mais il y a du nouveau.

Mardi, le premier ministre Couillard était fier d'annoncer la fin de l'austérité. Après avoir ratatiné les régions, la protection de la faune, l'aide sociale, les cégeps, les soins de santé et j'en passe, M. Couillard émergeait du magma pour s'écrier : «Place à la croissance économique!»

Et qu'est-ce que M. Triomphal annonçait?

Croyez-le ou non, il étend le congé fiscal des entreprises qui réalisent d'importants projets!

Il se transforme en Robin des Bois, mais à l'envers.

À propos, vous connaissez la dernière?

Elle raconte le parcours d'un Philippe Couillard qui vante continuellement les mérites du secteur privé. À la longue, ses collègues se lassent d'entendre répéter que les chefs d'entreprise sont plus compétents qu'eux. Un jour, un ministre exaspéré demande au premier ministre : «Si le privé est si merveilleux, que faites-vous ici?»

Philippe Couillard répond :

«Là-bas, tout le monde est tellement bon que j'ai dû me joindre à vous pour avoir une chance d'accéder à un poste important.»